

GRIÈRE DISTRIBUTION (91)

Premier bilan « électrique » dans Paris

Au bout de six mois d'exploitation, Grière Distribution, filiale du groupe Antoine (85), peut faire un premier retour d'expérience des deux Modéc 100 % électriques qui circulent au cœur de la capitale, intra-muros, depuis septembre 2010. Les deux porteurs de 5,5t de PTAC (1,4t de charge utile), acquis en juin dernier, roulent en moyenne 80 km par jour. Aux couleurs de Sodebo et Charal, ils ne sont pas dédiés à ces deux clients (L'OT 2557). « Ils rentrent au dépôt avec une autonomie restante d'environ 20 %, conformément à la notice du constructeur. Ils réalisent 10 à 15 poses par jour. Ils respectent le cahier des charges initialement prévu », précise Philippe Antoine, dirigeant du groupe. Ce dernier se dit satisfait de son choix et envisage d'acquies de nouveaux Modéc, distribués par ElectruckCity (structure du groupe Deret). « Les deux véhicules nous apportent un très bon retour d'image. Les remarques des passants sont très positives. L'absence totale de bruit, plus que l'absence d'émission de CO₂, mar-



que les esprits. Les riverains sont très attentifs aux bruits. Dans Paris, c'est un vrai avantage », note le patron vendéen. Qui émet deux bémols : par grand froid (comme en décembre), le chauffage dans les véhicules est un « peu juste » et le klaxon monté d'origine ne suffit pas. Philippe Antoine : « Il a fallu en installer un second, pour être entendu par les autres usagers de la route ». Rappelons que chaque véhicule coûte, en exploitation, entre quatre et cinq euros par cycle de recharge électrique, soit un coût énergétique de 4 à 5 euros les 100 km, hors prix d'acquisition et d'entretien du véhicule (dont la durée de vie est de

1000 cycles de recharge). Dans ce contexte, Philippe Antoine souhaite, avec le soutien de la ville de Paris, « spécialiser » ses véhicules électriques sur les rues piétonnes, en sensibilisant les pouvoirs publics sur l'absence complète de nuisances sonores. Une action de préconisation ou de dérogation pourrait être demandée. En attendant, le transporteur veut mettre en exergue sa flotte électrique, une première dans le secteur frigorifique. « Nous prévoyons de participer aux "Trophées de l'écologie 2011", initiés par l'animateur Guillaume Durand, qui se dérouleront le 9 juin, à Paris », annonce Philippe Antoine. ● **B. B.**

- **Chiffre d'affaires : 190 M€** (dont 40 % à l'international)
- **Parc : 650** moteurs
- **Froid négatif : 625 000 m³** et **125 000** palettes
- **Froid positif : 165 000 m³**
- **Logistique : 17** plateformes en Europe
- **Commission de transport : 11** centres de production

Olano ne s'est jamais caché. « *On fait ce qu'on dit et on dit ce qu'on fait* », rappelle le fondateur, qui ne dédaigne pas une forme de transparence quand il y a la confiance.

INFORMATIQUE ET « GESTRACKING »

Dans les faits, les deux jeunes dirigeants impriment leur marque. Jean-Michel Olano a entrepris de renforcer et de « moderniser » l'architecture informatique de l'ensemble. Un nouvel outil de géolocalisation (le « gestracking »), sur mesure, avec une licence Google, est en cours de déploiement, intégré directement au TMS (système « open »). Un boîtier évolutif permet d'agrèger une foule de données : sociales, d'exploitation, itinéraires et positionnement, mécaniques... « *Nous pouvons en permanence réutiliser les informations et obtenir des historiques très précis*, souligne le Dg. *La faiblesse de nos marges nous oblige à être très vigilants. Dès que ça dérape, ça plonge ! Le résultat est immédiatement impacté...* ».

Démarrée en mai 2009, la migration de cette informatique est le gros chantier du moment. Jean-Michel Olano peut compter sur une DSI de sept personnes pour mener à bien les projets, transport et logistique, associée à un éditeur, l'espagnol Gestrans. « *Nos clients sont exigeants. Nous le sommes aussi. Tout nous pousse à rechercher en permanence la taille critique* ». En extranet, les clients profitent aussi de cette densité d'informations.

Dans le plan de transport national et international, le groupe exploite 650 moteurs et 450 sous-traitants réguliers. « *On ne court pas après la carte grise* », note Jean-Michel Olano. Le groupe enregistre 700 affrètements par semaine et vise le millier d'unités en 2012. La maîtrise des moyens doit permettre de descendre à une consommation moyenne de 32 litres aux 100 km, contre 34 litres aujourd'hui, et le taux de kilomètres à vide de 14 % à 12 % (pour un parc qui roule au total plus de 62 millions de km par an). Pour Sandra Olano, l'enjeu est de matérialiser ces engagements sous la bannière de la croissance durable. En 2010, le groupe a signé la Charte CO₂ avec l'Ademe. En 2011, il a adhéré aux normes IFS, dans le domaine alimentaire. Pour toucher aux buts, équité sociale et promotion interne demeurent le leitmotiv. ●



La flotte de véhicules est en majorité constituée de Scania, Volvo, Daf et Mercedes (âge moyen global de 37 mois) et, pour les semi-remorques, de Lamberet et Chereau (à 50/50), équipées de groupes frigorifiques Thermo King et Carrier. Le rythme de renouvellement est de 100 tracteurs et de 100 semi-remorques par an. « Notre schéma est d'être propriétaire du parc », assure Jean-Michel Olano.

MARÉE BASSE

Métier historique chez Olano, les produits de la marée représentent pour lui un volume de 230 000 tonnes par an, dans l'Hexagone, en Espagne, au Portugal et en Italie.

Ce qui génère un revenu avoisinant les 40 M€. Sur ce segment de marché, où les circuits logistiques sont plus longs que dans l'agroalimentaire, les volumes stagnent. Il ne demeure que quelques spécialistes, de moins en moins nombreux.

Parmi eux, on retrouve Olano, Bring (62), Griffant (29), Express Marée (11), Tradimar (STEF-TFE), Delanchy (56)...